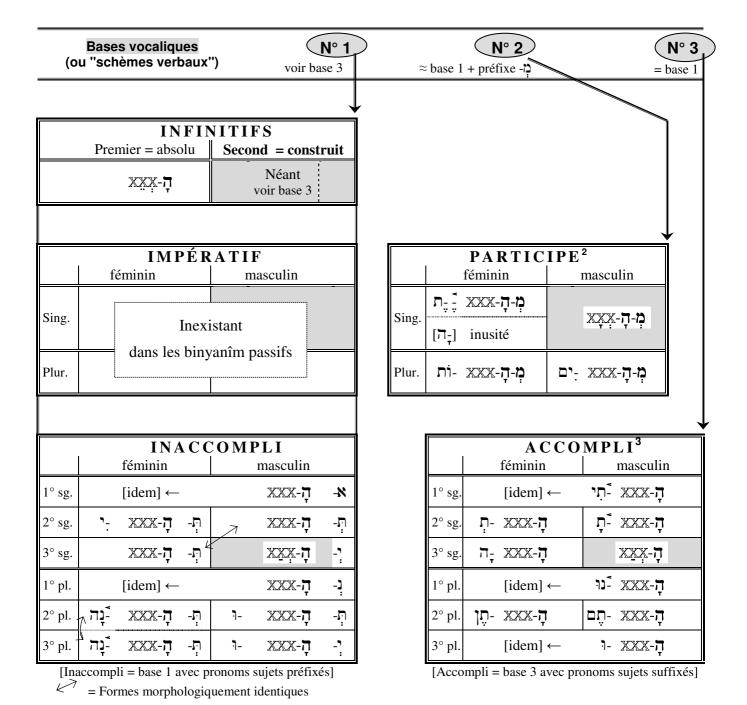
Racine "binyanisée" : אאא - ה¹
[avec préfixe - ה

la conjugaison théorique au binyan HOF<AL (n° VI)



Remarque: Un suffixe commençant par une voyelle (type -v ou -vC) ne se place pas après, mais sous la dernière consonne radicale, soit אָאָאָר, פּיַאָאָא, פּיַאָאָא, פּיַאָאָא, פּיַאָאָא, פּיַאָאָא, פּיַאָאָא, פּיַאָא, פּיַא, פּיַאָא, פּיַא, פּיַאָא, פּיַאָא, פּיַאָא, פּיַאָא, פּיַאָא, פּיַאָא, פּיַא, פּיַאָא, פּיַאָא, פּיַא, פּיַּא, פּיַּיּא, פּיַּא, פּיַּא, פּיַּיּא, פּיַּיּיא, פּיַּיּיא, פּיַּיּיא, פּיַּיּא, פּיַּיּא, פּיַּיּייא,

¹ Attention! La voyelle initiale du préfixe - est soit "o" bref (qamaç qatan), soit "u" bref (qubbûç) dans toute la conjugaison et surtout au participe (à cause de la labiale - ?); [c'est plus souvent "u" que "o" en Hébreu moderne].

² Comme à tous les binyanîm III à VII, la base 2 = base 1 + préfixe מ (sauf les verbes ע"ע et ע"ע qui ont le préfixe ב qui ont le préfixe ב et avec la caractéristique des binyanîm passifs : la voyelle qamaç (long) qui reste stable dans toute la flexion.

³ À la base 3, avec les suffixes de type –v, (c'est à dire à la 3° pers. fem. sing. et à la 3° pers. du pluriel), on élide, comme au pa<al, la 2° voyelle = pattaḥ (dont la syllabe a perdu l'accent) et on la remplace par un shewa> mobile.